

Segments phraséologiques à fonction argumentative : repérage et représentation. Application à un corpus de débats présidentiels états-uniens.

Intervention au séminaire du Laboratoire CLILLAC-ARP du lundi 22 octobre 2018

Marion Bendinelli

Maître de conférences
Univeristé de Besançon
EA ELLIAD

Les faits « phraséologiques » sont des segments polylexicaux « (i) pourvus d'un signifié, (ii) définis et/ou repérés au moyen d'un ou plusieurs calculs statistiques (iii) au sein d'empans textuels non limités au cotexte immédiat et à la phrase » (Bendinelli 2017 : 10) ; ces segments jouent par ailleurs un rôle structurant dans le texte où ils apparaissent et/ou contribuent à caractériser le genre discursif dont ce texte relève.

Notre présentation portera sur quelques faits phraséologiques à fonction argumentative relevés dans un corpus de discours politiques états-uniens constitué des débats présidentiels organisés entre 1960 et 2016 (hormis 1980 et 1992 en raison de leurs conditions particulières d'énonciation).

Cette recherche s'inscrit dans la continuité des travaux existant en linguistique de corpus, en particulier outillée, laquelle a renouvelé l'approche des segments phraséologiques grâce aux outils informatiques et, ce faisant, élargi la liste des faits considérés comme tels. Le travail présenté aujourd'hui synthétise les résultats d'une étude en cours sur les expressions de modalité et leur présence au sein de segments phraséologiques à fonction argumentative. Nous aborderons dans un premier temps le cas de la collocation *we*^{marqueur de modalité} (du type *we must* ou *we can*) dont les contextes d'emploi et le dépouillement des cooccurrents laissent transparaître des visées argumentatives distinctes ; dans un deuxième temps, nous montrerons l'existence d'un motif (Longrée, Mellet 2013) articulant {référence à un acteur tiers}^{marque temporelle (passé et/ou présent)}^{marque de modalité (déontique)}^{pronom nous (collectif ou partisan)} structurant les phases d'introduction et de conclusion. Ce deuxième cas sera l'occasion de rappeler l'intérêt et la nécessité d'une annotation fine de différents niveaux linguistiques (grammatical, sémantique, énonciatif, textuel) pour la mise au jour de segments phraséologiques structurants ; nous décrirons la méthodologie adoptée ici, inspirée des travaux de Née, Sitri, Veniard (2016), mise en oeuvre au moyen des logiciels *TXM* et *Lexico 3*.

Bendinelli, M., 2017, « Segments phraséologiques et séquences textuelles », *Corpus* [En ligne], 17.

Heiden, S., Magué, J-P., Pincemin, B., 2010, « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – conception et développement ». In I. C. Sergio Bolasco (Ed.), Proc. of 10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data - JADT 2010, Vol. 2, Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto, Roma, Italy, 1021-1032.

Lamalle, C., Martinez, W., Fleury, S., Salem, A., (s.d), « Outil de statistique textuelle. Manuel d'utilisation », < <http://lexi-co.com/ressources/manuel-3.41.pdf> >.

Longrée D., Mellet S. (2013), « Le motif : une unité phraséologique englobante ? Étendre le champ de la phraséologie de la langue au discours », *Langages*, 189, 65-79.

Née É., Sitri F., Veniard M., (2016), « Les routines, une catégorie pour l'analyse des discours : le cas des rapports éducatifs », *Lidil*, 53, consulté sans pagination.